

PHE Canada
Physical & Health Education Canada



EPS Canada
Éducation physique et santé Canada

Énoncé de position

Le savoir-faire physique à l'intention des enseignantes et enseignants

Juin 2009

James Mandigo, Ph.D. Nancy Francis, Ed.D. Ken Lodewyk, Ph.D. et Ron Lopez, B. Éd. phy.

Université Brock

Table des matières

SOMMAIRE	3
LE SAVOIR-FAIRE PHYSIQUE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS.....	4
LE SAVOIR-FAIRE PHYSIQUE.....	4
LE SAVOIR-FAIRE PHYSIQUE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS D'ÉDUCATION PHYSIQUE	5
UNE DÉFINITION DU SAVOIR-FAIRE PHYSIQUE À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTES ET ENSEIGNANTS D'ÉDUCATION PHYSIQUE CANADIENS	7
Justification de la définition.....	7
ÊTRE PHYSIQUEMENT ÉDUQUÉ ET AVOIR UN SAVOIR-FAIRE PHYSIQUE.....	9
CONCLUSION	10
RÉFÉRENCES	11
TABLEAU 1	13
TABLEAU 2	14

Sommaire

Le savoir-faire physique constitue une solide fondation qui permet d'appuyer toute une gamme de sports (p. ex., DLTA) et de politiques éducatives (p. ex., programmes-cadres provinciaux en éducation physique) à l'échelle du Canada. Ce document donne un aperçu général du savoir-faire physique tel que perçu par un agent d'éducation et tente de combler le gros écart observé entre le sport et l'éducation physique. La définition ad hoc offerte ici permet d'examiner le savoir-faire physique en tenant compte du contexte des programmes d'éducation physique de qualité et du rôle qu'ils jouent dans le développement global des enfants.

Le savoir-faire physique à l'intention des enseignantes et enseignants

Le 18 janvier 2002, l'Assemblée générale des Nations Unies adoptait la résolution 56/116 : Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation : L'éducation pour tous. Cette résolution était fondée sur une conviction commune à l'effet que :

L'alphabétisation est essentielle à l'acquisition, par tous les enfants, les jeunes et les adultes, d'aptitudes à la vie fondamentales (savoir-faire en littératie) leur permettant de relever les défis qui les confrontent et représentant une étape essentielle d'éducation de base et une façon indispensable de participer efficacement à la société et à l'économie au vingt-et-unième siècle.

Partant de cette définition, on constate que les ramifications de cette définition dépassent la maîtrise d'habiletés en écriture et en lecture pour englober la notion globale de savoir-faire. De fait, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO, 2003), l'alphabétisation intègre une composante de savoir-faire qui s'applique à nos façons de communiquer en société, à nos pratiques et relations sociales, à nos connaissances, à notre langue et à notre culture. En cette époque où les ministères de l'Éducation provinciaux accordent une importance prioritaire aux programmes axés sur le savoir-faire, il est essentiel que notre profession revendique fortement en faveur d'approches qui aideront les élèves à acquérir de solides habiletés aujourd'hui comme demain. Le sommaire suivant fournit des renseignements généraux sur le savoir-faire physique, tel que perçu par un agent d'éducation. L'article conclut avec une définition provisoire du savoir-faire physique qui sera soumise à l'attention des enseignantes et enseignants du Canada.

Le savoir-faire est un outil d'approfondissement qui facilite et élargit l'accès au matériel et aux idées qu'étudient les élèves. On considère que le savoir-faire s'inscrit dans un continuum qui part d'une série d'habiletés pour finir par constituer la base de gestes rationnels et éthiques (Bailey, Hunsberger et Hayden, 1998). À titre d'exemple, Browne et Neil (1991) définissent le savoir-faire en littératie comme « l'aptitude à comprendre et utiliser la forme de communication courante dans un contexte particulier pour atteindre un but particulier (p. 158). Selon Friere et Macedo (1987), le savoir-faire va bien au-delà de la maîtrise du mot écrit et de la compréhension de contenu. Il exige que l'élève prenne ses responsabilités personnelles et sociales en appliquant le savoir-faire acquis de façon juste et équitable. La maîtrise d'un savoir-faire englobe le recours à des habiletés et à des procédés ancrés dans la pensée créative et critique, la transmission de l'information par divers modes de communication et l'application du savoir et des habiletés afin d'établir des liens dans divers contextes. En d'autres mots, les aptitudes à la vie acquises en apprenant à maîtriser divers aspects du savoir-faire servent à définir ce que l'on sait faire.

Le savoir-faire physique

Partant de cette notion holistique du savoir-faire, quel sens revêt-il dans un contexte d'activité physique, de sport et d'éducation physique? Le plan de Développement à long terme de l'athlète (DLTA) du Centre canadien multisport considère le savoir-faire physique comme la base sur laquelle doivent s'appuyer les Canadiens pour acquérir les habiletés, les connaissances et les attitudes voulues afin de mener une vie saine et active. Le plan de DLTA

constitue une adaptation du modèle de sport produit par Balyi (2001) et qui a d'abord été utilisé par UK Sports (2002) comme fondement de leur système sportif.

Le Centre canadien multisport (Higgs, Balyi, Way, Cardinal, Norris et Bluehardt, 2008) définit ainsi la notion du savoir-faire physique : « Le savoir-faire physique, c'est le développement des fondements du mouvement, des déterminants de la condition motrice et (voir page 7) et des habiletés sportives de base (voir page 12) qui permettent à l'enfant de bouger avec confiance et de faire preuve de maîtrise dans toutes sortes d'activités physiques, sportives et rythmiques (comme la danse). Il s'agit aussi de la capacité de prendre de l'information de l'environnement immédiat et d'y réagir de façon appropriée. » La définition de savoir-faire physique adoptée par UK Sport (2002) est axée sur le développement de la souplesse, de l'équilibre, de la coordination et d'habiletés applicables à une large gamme d'activités. Dans les deux cas, les définitions de savoir-faire physique reposent sur l'acquisition d'un éventail d'habiletés physiques. Dans un contexte pédagogique, le rôle de l'éducation physique consiste à aller au-delà du développement physique de l'élève. À l'heure actuelle, les objectifs pédagogiques de l'éducation physique s'orientent autour du concept de « l'éducation globale » de l'enfant (c.-à-d. les domaines physique, cognitif et affectif).

Au Canada, les définitions et les interprétations actuelles du savoir-faire physique proviennent surtout du monde sportif. Malgré l'étroitesse des liens entre les secteurs du sport et de l'éducation, ces derniers ne partagent pas toujours les mêmes objectifs, ni les mêmes clientèles. Il importe donc de produire une définition pertinente du savoir-faire physique qui s'applique clairement au contexte éducatif canadien. Les écoles en général, et les cours d'éducation physique qu'elles offrent en particulier, sont bien positionnés pour aider les élèves à acquérir un savoir-faire physique, compte tenu de leur mandat, qui consiste à offrir aux élèves des possibilités équitables et égales d'acquérir les habiletés, les connaissances et les attitudes requises pour se doter d'un savoir-faire physique. En même temps, il faut nécessairement s'assurer que l'acquisition du savoir-faire physique dans un contexte d'éducation physique appuie l'acquisition du savoir-faire physique dans un contexte sportif. Par conséquent, la formation d'individus avec un savoir-faire physique constitue une priorité d'aussi haute importance pour le secteur de l'éducation que pour celui du sport.

Le savoir-faire physique à l'intention des enseignantes et enseignants d'éducation physique

Dans un contexte éducatif, le concept du savoir-faire va bien au-delà des questions de compréhension et de connaissance. Il s'agit plutôt de l'application productive et éthique de connaissances et de compréhensions essentielles à un grand nombre de contextes, de tâches et de situations, ce qui permet à un individu d'acquérir un véritable savoir-faire. Imaginez qu'au moment d'enseigner l'alphabet aux enfants, on s'en tient aux lettres A à M! Le fait de limiter l'éducation physique au développement des habiletés, au détriment d'autres dimensions clés, s'avère tout aussi illogique. Par conséquent, le savoir-faire physique repose sur une solide fondation qui permet aux enfants et aux jeunes d'acquérir les habiletés, les connaissances et les attitudes requises, misant sur un large assortiment d'activités, pour leur permettre d'évoluer avec assurance et confiance (Whitehead, 2007). En d'autres mots, les jeunes qui ont un savoir-faire physique devraient être créatifs et imaginatifs dans leurs mouvements expressifs, compétents et efficaces dans leurs mouvements utilitaires, et inventifs, polyvalents et adroits dans leurs mouvements objectifs (Morrison, tel que cité par Wall et Murray, 1994, p. 5).

On considère Margaret Whitehead (2007) comme une grande spécialiste en matière de savoir-faire physique. Sa plus récente définition du savoir-faire physique s'énonce ainsi : la motivation, la confiance, les compétences physiques, la compréhension et les connaissances requises pour assurer le maintien de l'activité physique individuelle au niveau qui convient tout au long de la vie. Cette définition du savoir-faire physique se fonde sur plusieurs caractéristiques, tel qu'indiqué au tableau 1. Elle est également conforme à celles d'autres chercheurs universitaires, qui soulignent l'importance des interactions entre les habiletés physiques d'un individu et les contextes culturels et sociaux du mouvement (Wright et Burrows, 2006). Penny et Chandler (2000) proposent ce qui suit, par exemple :

Puisque le développement physique intègre d'importantes dimensions psychologiques et sociologiques, les habiletés et les compétences sociales et psychologiques requises pour assurer ce développement et garantir la participation et le rendement sur le plan des activités physiques doivent être mieux articulées quand on conçoit et enseigne les programmes-cadres que ce qui semble se faire présentement (pp. 80-81).

Dans le cadre d'une étude internationale, Hayden-Davies (2008) a posé la question suivante à 12 experts de par le monde : « Qu'est-ce que le savoir-faire physique? » D'après leurs réponses, il appert que le principe fondamental à la base du savoir-faire physique, c'est « l'aptitude à capitaliser sur les interactions entre les compétences physiques et les caractéristiques affectives » (p. 19). L'essentiel se résume donc à l'aptitude à réagir efficacement à une gamme élargie de situations englobant à la fois une participation la vie durant et l'acquisition d'aptitudes à la vie. Hayden-Davies (2008) est d'avis que le développement de ces caractéristiques se fait « par le biais d'interactions et d'influences réciproques entre l'individu, l'environnement et autres » et que « toute expression de savoir-faire physique est associée aux capacités et à la culture uniques de la personne » (p. 19).

Hayden-Davies (2008) en conclut que si les enseignantes et enseignants acceptent d'emblée la définition que Whitehead (2007) donne du savoir-faire physique, c'est surtout pour les motifs suivants :

Le savoir-faire physique, c'est plus que de se sentir compétent au niveau d'une ou de quelques activités physiques. La notion englobe le principe d'apprentissage tout au long de la vie et à tous les niveaux de la vie. L'acquisition du savoir-faire physique résulte d'influences réciproques compliquées entre les individus, leurs pairs, leur milieu, leur société et le monde. Ce qui importe encore plus, il est encapsulé par les liens complexes qui existent entre les compétences physiques et le domaine affectif (p. 23).

Il va donc de soi qu'en plus de se déplacer efficacement, les personnes qui acquièrent un savoir-faire physique bougent aussi de manière plus créatrice, compétente, éthique, enthousiaste et socialement responsable (Penny et Chandler, 2000). Par conséquent, les personnes avec un savoir-faire physique ont toutes les connaissances, habiletés et attitudes nécessaires pour vivre une vie saine et active, en plus d'aider les autres à acquérir ces mêmes habiletés.

Une définition du savoir-faire physique à l'attention des enseignantes et enseignants d'éducation physique canadiens

Aux yeux des enseignantes et enseignants d'éducation physique canadiens, la définition axée sur le DLTA tend à mettre l'accent sur l'acquisition d'habiletés fondamentales. Même si cette définition s'applique à de nombreux contextes sportifs, elle néglige nombre des procédés et des caractéristiques pédagogiques qui sous-tendent l'acquisition d'un savoir-faire physique. Si on se contentait de former des individus hautement compétents en faisant fi des procédés qu'ils suivent pour atteindre des sommets d'efficacité, on ignorerait du même coup la composante éducative. De plus, la définition de savoir-faire physique qui ressort de la documentation sportive tend à mettre l'accent sur la composante « physique » plutôt que sur la composante du « savoir-faire » - un concept éducationnel.

Comme l'a précisé Whitehead (2007), l'un des attributs du savoir-faire physique tient à son expression spécifique au sein de la culture d'un individu. Il importe donc de produire une définition qui, plutôt que de créer des silos isolés, reconnaît les réalités propres à diverses perspectives et priorités à l'échelle du pays. La définition provisoire suivante du savoir-faire physique devrait plaire aux enseignantes et enseignants d'éducation physique de toutes les régions du Canada, puisqu'elle vise à combler l'important écart qu'on observe entre le sport et l'éducation physique :

Les personnes dotées d'un savoir-faire physique bougent avec compétence dans le cadre d'une gamme élargie d'activités physiques qui profitent au développement global de la personne.

Les personnes dotées d'un savoir-faire physique ont toujours la motivation et les aptitudes voulues pour comprendre, communiquer, appliquer et analyser divers types de mouvement. Elles sont en mesure d'exécuter une série de mouvements avec confiance, compétence et créativité, et de façon stratégique, à l'échelle élargie des activités physiques liées à la santé. Ces habiletés leur permettent de faire, la vie durant, des choix sains et actifs qui engendrent des bienfaits et un sentiment de respect pour soi, pour les autres et pour l'environnement.

Justification de la définition

En général, cette définition cherche à combler l'écart entre le secteur du sport et le secteur de l'activité physique, de manière à créer un pont entre ces pôles qui donnent la chance aux Canadiens d'être physiquement actifs. Cette définition concorde avec les définitions pédagogiques courantes du savoir-faire, une notion qui revêt aujourd'hui une grande importance pour le domaine de l'enseignement. La première phrase offre une explication courte et concise du savoir-faire physique. Le mot « compétence » doit être interprété dans un contexte d'inclusivité, c'est-à-dire unique, à l'image de chaque individu, plutôt que fondé sur une série de normes d'acquisition des compétences. En d'autres mots, la compétence se définit sur une base individuelle, partant des diverses habiletés en cause et n'est pas fondée sur des normes de population. Elle tente aussi d'intégrer une gamme d'habiletés, à un certain niveau d'efficacité (c.-à-d., maîtrise), à nombre d'activités physiques différentes (p. ex., jeux, danse, condition physique, gymnastique, activités de plein air). La première phrase sert à expliquer pourquoi il est si important d'acquérir un savoir-faire physique, puisqu'il profite globalement à la personne (aspects physique, cognitif, affectif, etc.). Par conséquent, la

définition provisoire vise à faire ressortir l'importance de l'activité physique et ses bienfaits physiques (p. ex., condition physique et habiletés motrices), cognitifs (p. ex., réflexion, compréhension, résolution de problèmes), sociaux (p. ex., interactions positives avec les pairs, communication, travail d'équipe, coopération) et affectifs (p. ex., bienfaits émotifs, spirituels et motivationnels) sur le développement. En dernier lieu, l'expression « gamme élargie d'activités physiques » s'accorde avec la perception du savoir-faire physique de Sport Canada, de même qu'avec les interprétations courantes du concept de savoir-faire physique. On encourage les lecteurs à ouvrir leur esprit quand ils réfléchissent au concept « d'éventail élargi » qui a une portée beaucoup plus grande que les sports populaires et qui englobe la pratique à vie de l'activité physique.

La définition décrit ensuite plus en détail les caractéristiques propres au processus à suivre pour acquérir un savoir-faire physique.

- On utilise souvent le mot *motivation* pour souligner l'importance du domaine affectif et pour renforcer le développement continu.
- Les verbes *comprendre*, *communiquer*, *appliquer* et *analyser* servent couramment de cadres de travail aux rubriques éducatives et on les retrouve très souvent dans la documentation sur le savoir-faire. Par conséquent, les enseignantes et enseignants seront bien mieux renseignés et auront une perspective bien plus éclairée face au rôle crucial de l'éducation physique dans l'apprentissage des élèves.
- L'expression *divers types de mouvements* encourage la variété, passant par divers types de mouvements tels ceux exigés par la danse, le conditionnement physique, les jeux, la gymnastique, les activités individuelles, les activités de plein air, etc. Tout ceci renforce la notion que les élèves doivent acquérir des compétences variées, partant d'une série d'activités différentes et applicables à toutes ces activités.
- Les mots *confiance* et *compétence* font référence au rôle de l'estime de soi dans l'acquisition d'habiletés au niveau de compétence requis (p. ex., forme mature d'une compétence). Notons également que ce n'est pas tant l'acquisition d'habiletés qui importe que l'application de ces habiletés à une gamme élargie de contextes qu'on juge essentielle à l'acquisition d'un savoir-faire physique. L'exécution d'une habileté fondamentale à un niveau de compétence mature ne garantit pas nécessairement un transfert efficace du savoir. À titre d'exemple, le fait de savoir exécuter un lancer par dessus à un niveau mature ne signifie pas pour autant que la personne saura transférer ses connaissances et sa maîtrise de l'habileté dans un contexte de jeu qui l'assujettit aux pressions d'un joueur offensif. Ainsi donc, les termes *confiance* et *compétence* tiennent pour acquis qu'on applique des habiletés concrètes dans des contextes de mouvement authentiques.
- La *créativité* renvoie à l'aptitude d'appliquer de nouvelles habiletés de façon novatrice et originale et elle mène à des formes de mouvement expressives (p. ex., la danse, la gymnastique, le conditionnement physique). Il est essentiel de pouvoir appliquer ses habiletés (physiques, cognitives et affectives) de manière créative afin d'acquérir un savoir-faire physique. Ceci démontre une certaine polyvalence et favorise la quête de nouvelles solutions pour aider à relever les défis de la motricité.
- On a recours à l'expression *de façon stratégique* pour relier les concepts de pensée stratégique et d'aptitude à interpréter diverses situations dans le contexte de diverses activités physiques. Ceci concorde avec la définition de savoir-faire physique propre au modèle de DLTA. La pensée stratégique est essentielle, non seulement pour les jeux

mais pour toutes les formes de mouvement. Savoir ajuster le degré de force à exercer pendant une danse créatrice, par exemple, peut engendrer divers types de mouvements expressifs. Le fait de savoir conserver son énergie quand on s'adonne à des activités telles que le ski de randonnée ou la nage de fond constitue une stratégie utile pour bien terminer la course. La pensée stratégique permet aux individus de prendre des décisions pertinentes quant au moment et à la façon d'appliquer leurs habiletés.

- On a greffé l'expression *liées à la santé à activités physiques* pour s'assurer que le résultat visé est la bonne forme physique et pour renforcer le fait que l'activité physique aide réellement à améliorer la santé, tel qu'indiqué dans les guides canadiens d'activité physique. La condition physique liée à la santé ramène au développement de la souplesse, de la force et de l'endurance. Ces composantes s'avèrent essentielles en vue d'aider les gens à utiliser leurs habiletés le plus efficacement possible.
- L'expression *la vie durant* rappelle aux gens que le rôle des enseignantes et des enseignants consiste à éduquer les jeunes pour les aider à faire des choix sains et actifs tout au long de la vie. De fait, l'activité physique ne constitue pas uniquement une matière scolaire ou une chose à laquelle les jeunes s'adonnent uniquement quand sont à l'école.
- *Des choix sains et actifs* est une expression qui figure couramment dans les programmes-cadres d'éducation physique canadiens et qui concorde avec les initiatives des écoles axées sur la promotion de la santé. Ce concept est aussi relié à l'apprentissage différencié, puisqu'il valorise l'importance des choix individuels.
- La phrase *engendrent des bienfaits et un sentiment de respect pour soi, pour les autres et pour l'environnement* établit des liens avec les grands concepts de santé et souligne que les bienfaits de l'activité physique doivent être interprétés dans un contexte de responsabilisation personnelle et sociale. À titre d'exemple, même si une personne est très habile et en forme physiquement et qu'elle peut réagir avec stratégie, confiance et compétence dans divers contextes moteurs, ceci ne garantit pas pour autant qu'elle agit de manière éthique, juste ou holistique. Cette dernière partie de la description du savoir-faire physique souligne que nos façons de communiquer et d'appliquer nos habiletés, notre savoir et notre compréhension ont tout autant d'importance. Elle fait ressortir la nécessité de reconnaître chaque dimension du bien-être humain (tête, corps, esprit) et d'en prendre soin. Lodewyk, Lu et Kentel (sous presse) définissent la spiritualité comme un « périple du cœur », une « façon d'être » qui permet à une personne d'avoir un esprit plus éclairé, d'être plus consciente et plus en harmonie intime (holistique) ou unie (monistique) avec son corps, son esprit, la nature et les autres. Ils indiquent que les personnes dont l'esprit est actif tendent à avoir une vie plus équilibrée, saine, satisfaisante, éclairée, aimante et heureuse.

Être physiquement éduqué et avoir un savoir-faire physique

Cette définition s'inspire tour à tour des six critères utilisés par la National Association for Sport and PE (NASPE, 2004) pour décrire une personne physiquement éduquée, ainsi que des critères (o.) élaborés par EPS Canada pour décrire l'Éducation physique quotidienne de qualité (EPQQ) (voir le tableau 2). Grâce à un programme d'éducation physique (et, espérons-le, quotidienne) de qualité, les gens deviennent physiquement éduqués, ce qui leur permet ensuite de faire preuve d'un savoir-faire physique tout au long de leur vie. Le concept du savoir-faire physique repose sur la prémisse que *par le biais* d'une éducation physique de

qualité, les personnes acquièrent un savoir-faire physique qu'elles peuvent ensuite appliquer non seulement à des contextes d'activité physique mais à d'autres aspects de leur vie.

Conclusion

Le savoir-faire physique est devenu une réalité pour l'ensemble des enseignantes et des enseignants canadiens. Beaucoup de programmes-cadres et de programmes d'études provinciaux (c.-à-d. en Colombie-Britannique, en Saskatchewan, en Ontario et à Terre-Neuve-et-Labrador) visent maintenant l'acquisition d'un savoir-faire physique, une fois que les élèves ont satisfait aux normes et attentes et obtenu les résultats escomptés pour leur niveau. À titre d'exemple, le ministère de l'Éducation de l'Ontario s'apprête à lancer, en 2009, un nouveau programme-cadre sur la santé et l'éducation physique qui confirme sa vision d'une génération d'élèves physiquement éduqués. En outre, plusieurs autres programmes provinciaux présentent des caractéristiques reflétant clairement les principes du savoir-faire physique.

La définition provisoire du savoir-faire physique présentée dans ce document vise à aider le personnel enseignant à instaurer des programmes d'éducation physique de qualité liés aux résultats des programmes-cadres provinciaux et conçus pour permettre aux élèves d'acquérir un savoir-faire physique. Elle cherche aussi à combler l'important écart parfois observé entre le sport et l'éducation physique. Pour y parvenir, la définition provisoire décrit le rôle possible des programmes d'éducation physique de qualité dans l'acquisition d'un savoir-faire physique à l'école, un savoir-faire qui peut ensuite se transférer aux programmes sportifs et persévérer tout au long de la vie. En aidant les élèves à acquérir un savoir-faire physique par le biais de programmes d'éducation physique de qualité, on les prépare non seulement à vivre une vie saine et active, mais aussi à se montrer généreux envers autrui, à respecter l'environnement et à faire preuve de créativité, favorisant ainsi l'émergence de nouvelles idées innovatrices.

Références

Bailey, P., Hunsberger, M. et Hayden, K. A. (1998). The diverse faces of critical literacy: Only knowledge or also social action? *Alberta Journal of Educational Research*, 44, 120.

Balyi, I. (2001). *Sport system building: Long Term Athlete Development in British Columbia*. Canada: SportsMed BC.

Browne, R. B. et Neal, A. G. (1991). The many tongues of literacy. *Journal of Popular Culture*, 25(1), 157-186.

Friere, P. et Macedo, D. (1987). *Literacy: Reading the word and the world*. Westport, CT: Bergin & Garvey.

Hayden-Davies, D. (septembre 2008). So what is physical literacy (and what use is it?). Article présenté dans le cadre de la conférence annuelle de la British Educational Research Association (4 septembre). Université d'Edinburgh.

Higgs, C., Balyi, I., Way, R., Cardinal, C., Norris, S., Bluechardt, M. (2008). *Developing physical literacy: A guide for parents of children ages 0 to 12*. : Vancouver, BC: Centre canadien multisport.

Lodewyk, K., Lu, C. et Kentel, J. (sous presse). Enacting the spiritual dimension in physical education. *The Physical Educator*.

National Association for Sport and Physical Education (2004). *Moving into the future. National standards for physical education (2^e édition)*. Reston, VA: Auteur.

Penney, D. et Chandler, T. (2000). Physical Education: What future(s)? *Sport, Education and Philosophy and Theory*, 37, 705-718.

Éducation physique et santé Canada (o.). Pleins feux sur l'éducation physique quotidienne de qualité (EPQQ). Consulté le 21 mai 2009 à :

http://www.phecanada.ca/fra/education_physique/pleins_feux.cfm

UK Sports (2002). *Game Plan: A strategy for delivering Government's sport and physical activity objectives*. London: Cabinet Office. Consulté en ligne le 22 décembre 2008 à :

<http://www.sportdevelopment.org.uk/gameplan2002.pdf>.

Nations Unies (2002). 56/116. Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation : L'éducation pour tous. Résolution adoptée par l'Assemblée générale, Cinquante-sixième session (18 janvier). New York. Consulté en ligne le 19 mai 2009 à : <http://www.undemocracy.com/A-RES-56-116.pdf>

Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (2003). *Literacy, a UNESCO perspective*. Consulté en ligne le 26 mars 2007 à :

<http://unesdoc.unesco.org/images/0013/001318/131817eo.pdf>

Wall, J. et Murray, N. (1994). Children and movement: Physical education in the elementary school. Dubuque, Iowa: Wm C Brown Co. Éditeurs.

Whitehead, M. (2001). The concept of physical literacy. *European Journal of Physical Education*, 6, 127-138.

Whitehead, M. (février 2007). Physical literacy and its importance to every individual. Présentation à la National Disability Association Ireland, Dublin, Irlande. Consulté en ligne le 10 mars 2007 à : <http://www.physical-literacy.org.uk/dublin2007.php>

Wright, J., et Burrows, L. (2006). Re-conceiving ability in physical education: A social analysis. Consulté en ligne à : www.learnmem.org/cgi/doi/10.1101/lm.39301

Tableau 1

Caractéristiques du savoir-faire physique, telles que définies par Whitehead (2007)

1. On peut décrire le savoir-faire physique comme une aptitude et une volonté qui nous permettent de capitaliser sur notre potentiel moteur de façon à améliorer grandement notre qualité de vie.
2. En tant qu'êtres humains, ce potentiel est présent en chacun de nous. Par contre, il s'exprime différemment, dépendant de notre culture et de nos capacités motrices particulières.
3. Les personnes dotées d'un savoir-faire physique arrivent à se déplacer avec assurance, économie et confiance dans une large gamme de situations qui présentent des défis physiques.
4. En tant qu'êtres perceptifs, les personnes sont capables d'interpréter tous les aspects de l'environnement physique, d'anticiper les possibilités motrices ou les besoins moteurs et d'y réagir comme il faut, misant sur leur intelligence et leur imagination.
5. Les personnes dotées d'un bon savoir-faire physique sont fort conscientes de leur place et rôle dans le monde. Jumelé à des interactions articulées avec son environnement, ceci favorise grandement leur estime de soi et leur confiance en soi.
6. Le fait d'être sensibles et conscients face à nos capacités internalisées donne lieu une auto-expression harmonieuse qui, passant par la communication non verbale, engendre des interactions perceptives et empathiques avec autrui.
7. En outre, les individus sont capables de déterminer et d'articuler les qualités essentielles qui influent sur l'efficacité de leurs mouvements et ils saisissent bien le lien entre la santé globale et ses aspects fondamentaux, comme l'exercice, le sommeil et la nutrition.

Tableau 2

Caractéristiques d'une personne dotée d'un savoir-faire physique, telles qu'établies par la National Association for Sport and PE (2004), et caractéristiques du programme d'Éducation physique quotidienne de qualité (EPQQ) (o.), telles qu'établies par EPS Canada

Caractéristiques - NASPE	Caractéristique - EPQQ
1. Affiche des compétences au niveau des habiletés motrices et des capacités de mouvement, ce qui lui permet de s'adonner à une gamme d'activités physiques.	1. Cours d'éducation physique offerts tous les jours à tous les élèves (de la maternelle à la 12 ^e année) pendant au moins 30 minutes.
2. Démonstre une bonne compréhension des concepts, des stratégies, des tactiques et des principes associés à la motricité qui s'appliquent à l'apprentissage et à l'exécution d'activités physiques.	2. Des cours bien planifiés qui intègrent une large gamme d'activités.
3. S'adonne régulièrement à l'activité physique.	3. Un taux de participation élevé de tous les élèves dans toutes les classes.
4. Atteint et maintient le degré de bonne forme physique requis pour améliorer son état de santé.	4. L'accent mis sur le plaisir, l'agrément, le succès, le franc jeu, l'épanouissement de soi et la santé personnelle.
5. Agit de façon responsable sur les plans personnel et social de manière à faire preuve de respect pour soi et pour les autres dans des contextes d'activité physique.	5. Des activités qui conviennent bien à l'âge et au niveau scolaire de chaque élève.
6. Valorise l'activité physique en raison de ses bienfaits pour la santé, du plaisir et des défis qu'elle lui procure, ainsi que des possibilités qu'elle lui offre de s'exprimer et d'interagir socialement.	6. Des activités qui améliorent l'appareil cardiovasculaire, la force musculaire, l'endurance et la souplesse.
	7. Un programme de loisirs intra-muros axé sur la participation.
	8. Un personnel enseignant compétent et enthousiaste.
	9. Un usage imaginatif et sécuritaire des installations et de l'équipement.